

## Manning

### The Root, The Leaf & the Bone

by Jean-Philippe Haas

[Chromatique.net](http://Chromatique.net)

After trying a lot of success with the audio on the aptly named *Akoustik*, Guy Manning returns to his favourite recipe: a prog rock old mixed with folk rock, country melancholy alternating Genesis and fluted dynamism Jethro Tull.

Component In this album, the British imagined a place, a village, protected from the emergency and "progress" of the modern world. Very quickly the concept has expanded to address more generally the notion of change in its various versions.

Some roots in the past manifests itself at the opening, making "The Root, The Leaf & the Bone" a real *digest* Manning style: prog pastoral who likes to pack better than curl up on a peaceful nostalgia. In any other format, the chorus of "Decon (struction) Blues" and his side *flower pop* could have been written there half a century.

Without indulging in caricature, this umpteenth disk smelling the freshness of the countryside in the morning (*acoustic guitar*), when under the first warm, the smell of humus and fresh grass (*flute*) mingle with the moisture from the fog dissipates and summarize the album ...

But the most bucolic aspects of the genre would not do it justice. The regular presence of saxophone and violin contribute to an organic welcome touch in a style too often polluted by the hegemony of keyboards and guitars.

On the other instruments still (cello, trumpet, bassoon) discreetly bring this little "more" that makes the difference, and tempering the academicism of certain securities also very successful as "Old School" or "The Poacher & the Huntsman" and scratch them a bit dull varnish.

The voice of Guy Manning is not necessarily the highlight of his productions, but over time we got used to it, so that if one excludes the title closing "Amongst The Sleepers" and overloaded unnecessarily

bombastic keyboards, *The Root, The Leaf & the Bone* offers a nice collection of songs, bubbling nicely in a bath of nostalgia without ever risking the off-piste.

The melodic richness and energy that emanates from the balance between controlled instruments, the variety of instrumentation, while it may win the accession of the "classic" fringe public prog.

Like The Tangent with his friend Andy Tillison, which is then dissolved to bounce back with excellent *Le Sacre Du Travail*, the group that accompanied Manning since 2008 separated in January 2014.

But fans do not worry: the insatiable multi-instrumentalist already working on a new concept album and a second acoustic album, no less.

---

---

Après s'être essayé avec pas mal de réussite à l'acoustique sur le judicieusement nommé *Akoustik*, Guy Manning revient à sa recette favorite : un rock prog à l'ancienne mâtiné de folk rock, alternant la mélancolie champêtre de Genesis et le dynamisme flûté de Jethro Tull.

En composant cet album, le Britannique a imaginé un lieu, un village, protégé de l'urgence et des « progrès » du monde moderne. Très rapidement le concept s'est élargi pour aborder plus généralement la notion de changement, sous ses diverses déclinaisons. Un certain ancrage dans le passé se manifeste dès l'ouverture, faisant de « *The Root, The Leaf & the Bone* » un véritable *digest* du style Manning : un prog' pastoral qui aime à s'emballer pour mieux se recroqueviller ensuite sur une paisible nostalgie. Dans un tout autre format, le refrain de « *Decon(struction) Blues* » et son côté *flower pop* aurait pu être écrit il y a un demi-siècle. Sans toutefois se complaire dans la caricature, cet énième disque fleurit bon la fraîcheur de la campagne au matin (*guitare folk*), quand sous les premières tiédeurs, les effluves de l'humus et de l'herbe fraîche (*flûte*) se mêlent à l'humidité de la brume qui se dissipe et... Mais résumer l'album aux aspects les plus bucoliques du genre ne serait pas lui rendre justice. La présence régulière du saxophone et du violon contribuent à donner une touche organique bienvenue, dans un style trop souvent pollué par l'hégémonie des claviers et des guitares. D'autres instruments encore (violoncelle, trompette, basson) apportent discrètement ce petit « plus » qui fait la différence, tempérant ainsi l'académisme de certains titres par ailleurs fort réussis comme « *Old School* », ou « *The Huntsman & the Poacher* », et égratignent un peu leur terne vernis.

La voix de Guy Manning n'est pas forcément le point fort de ses productions, mais au fil du temps, on s'y est habitué, de telle sorte que si on exclut le titre de clôture, « *Amongst The Sleepers* », inutilement grandiloquent et surchargé de claviers, *The Root, The Leaf & the Bone* offre une jolie collection de chansons, barbotant agréablement dans un bain de nostalgie sans jamais risquer le hors-piste. La richesse mélodique et l'énergie qui s'en dégage, l'équilibre maîtrisé entre les instruments, la variété de l'instrumentation, tout cela risque de remporter l'adhésion de la frange « classique » du public prog'.

A l'instar de The Tangent de son ami Andy Tillison, qui s'est dissolu pour mieux rebondir ensuite avec l'excellent *Le Sacre du Travail*, le groupe qui accompagnait Manning depuis 2008 s'est séparé en janvier 2014. Mais que les fans ne s'inquiètent pas : l'insatiable multi-instrumentiste planche déjà sur un nouveau disque conceptuel et sur un second album acoustique, rien que ça.